Les échanges internationaux 1973-1993
Une période d'expansion troublée

Les décennies 1970 et 1980 sont marquées par des crises qui mettent fin aux Trente Glorieuses et installent une conjoncture plus fragile et fluctuante. Mais ce sont aussi les années durant lesquelles la mondialisation devient une réalité incontournable qui modifie la hiérarchie des puissances commerciales au bénéfice de l'Asie du Sud-Est.

I. Une période de crises successives fortement liées aux échanges.

I.1. Une conjoncture fragile.

Dès la fin des années soixante apparaissent des signes avant-coureurs de la crise. On observe dans les pays de l'OCDE un chômage réduit (2 à 3 % de la population active) mais persistant, dans ces mêmes pays l'inflation dépasse 5 % par an, même si elle reste encore un élément de la croissance des Trente Glorieuses. Dans le domaine des échanges apparaissent également des difficultés spécifiques.
Le système monétaire international est fortement perturbé : **en novembre 1967 une dévaluation historique de la livre ébranle le système de Bretton Woods** déjà menacé par la baisse irréversible du dollar. Par ailleurs les dollars émis en contrepartie des déficits américains et multipliés par le jeu du crédit international se répandent dans le monde (eurodollars) : en 1971 ils représentent 5 fois la valeur de la réserve fédérale de Fort Knox, soit 50 milliards de dollars. Le DTS, nouvel instrument de paiement international émis par le FMI en 1969 n'endigue pas leur flux.
En 1971 le président Nixon suspend la convertibilité or du dollar et impose une surtaxe provisoire des importations américaines de 10 % pour lutter contre le déficit commercial. Ce geste aboutit à une réforme du SMI (dévaluation du dollar, réévaluation du Deutsch Mark et du Yen) qui se révèle rapidement insuffisante, en 1973 une nouvelle baisse du dollar de 10 % est nécessaire. Aucun accord international ne la suivra, ce qui amène de fait un système de changes flottants. Les possibilités de spéculations sur le marché des changes se développent accentuant son instabilité. La baisse du dollar amène également les importateurs à augmenter leur prix, alimentant un peu plus l'inflation.

I.2. 1973 : la première crise pétrolière.

L'OPEP existe depuis 1960, elle s'est engagée dans un processus de négociation avec les majors du pétrole pour réévaluer les prix et les bénéfices des Etats producteurs avec la conférence de Caracas en 1970, puis celle de Téhéran en 1971, les cours augmentent ainsi de 20%. Mais c'est la guerre du Kippour en 1973 qui décide l'OPEP à utiliser le pétrole comme une arme, **le prix du baril passe alors de 2 à 3 dollars en 1971 à 12 dollars en**

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Histégé

Fiche de connaissances

Les échanges internationaux 1973-1993

1974. Cependant il ne faut pas réduire le choc inflationniste au seul pétrole, les prix de l'ensemble des matières premières s'emballent à cause des besoins importants de la croissance industrielle et de la hausse spécifique des prix agricoles (importants achats de l'URSS et sécheresse au Sahel).
Cette inflation amène logiquement une contraction de l'activité des pays importateurs, ce qui produit une sévère récession. Le chômage augmente (il dépasse alors fréquemment 5 % de la population active), ce qui ampute la consommation et entretient la réduction de la production. Les exportateurs souffrent eux aussi de la baisse des flux en volume qui concerne les matières premières, ils réduisent donc leurs importations industrielles ce qui amène une baisse supplémentaire de la demande mondiale : **en 1975 le volume des échanges mondiaux diminue de 5 % par rapport à l'année précédente**.

I.3. La seconde crise pétrolière : plus artificielle.

Après le premier choc la reprise semble insaisissable. **Le désordre monétaire international s'aggrave** : le cours du dollar s'effondre, les pétrodollars et eurodollars pèsent 720 milliards de dollars en 1979 et déséquilibrent de manière permanente les marchés financiers, l'étalon or est officiellement enterré en 1976 avec les accords de la Jamaïque. En outre, **les marchés de matières premières restent très instables**, la baisse des cours consécutive au premier choc est suivie de deux hausses éphémères en 1977 et 1979, interrompues par des rechutes. Tous ces facteurs perturbent les anticipations des acteurs de ces marchés, en particuliers celles des pays exportateurs du Tiers Monde qui en tirent l'essentiel de leurs revenus.
Dans ce contexte perturbé la Révolution iranienne enclenche un second choc par l'interruption des livraisons du pays mais surtout par la panique irrationnelle qu'elle amène. Le **prix du baril est multiplié par deux en un an, il est de 32 dollars en 1980**. Cette crise est plus artificielle car la hausse des prix sera de courte durée. Les effets seront les mêmes que lors du premier choc : les pays importateurs subissent un surcroît d'inflation de 3 à 4 points et voient leur PIB amputé de 4 à 5 points. La croissance des pays de l'OCDE est fortement ralentie en 1980 et diminue même en 1981, la production industrielle régresse de 5 % en 1981 et le chômage augmente. **Le volume des échanges internationaux résiste en 1980 mais il baisse en 1981 et 1982 puis stagne durablement** (le niveau de 1979 ne sera retrouvé qu'en 1987). Tous les pays sont touchés par la crise, même les pays du bloc socialiste.

II. Ces crises affectent la hiérarchie des puissances commerciales même si leur impact global sur les échanges doit être pondéré.

II.1. Les échanges internationaux sont touchés mais ils se maintiennent.

© EduKlub S.A.
Tous droits de l'auteur des œuvres réservés. Sauf autorisation, la reproduction ainsi que toute utilisation des œuvres autre que la consultation individuelle et privée sont interdites.

Extrait gratuit de document, le document original comporte 4 pages.